

Revoir Réattu *Collections du musée des beaux-arts d'Arles*

A partir du 07 décembre 2013
Vernissage le vendredi 06 décembre 2013 à 18h

Une présentation inédite des collections permanentes

Pour les Arlésiens, pas de doute : on ne va pas "au musée" des beaux-arts d'Arles, on va "au Réattu". Telle une signature, voire une marque déposée, "le Réattu" évoque ainsi inmanquablement la figure du grand **peintre néoclassique** d'Arles, **Jacques Réattu** (1760-1833), mais aussi le musée dont il est à l'origine, baigné par la lumière du Midi et les eaux du Rhône qui coule à ses pieds.

Réinstallé dans sa ville natale depuis qu'il s'est porté acquéreur d'une ancienne commanderie de l'Ordre de Malte en 1796, Jacques Réattu, peintre engagé, artiste républicain, donne ainsi un écrin somptueux à son œuvre. Atelier d'artiste et de collectionneur, maison rêvée par Réattu pour accueillir des artistes qui viendraient profiter de cette lumière qui fascinera plus tard Vincent van Gogh, lequel, avec la même conviction, imaginera l'atelier du Midi. L'ancien **Grand Prieuré de l'Ordre de Malte** devient en 1868 le musée des Beaux-Arts d'Arles grâce à Élisabeth Grange, fille unique de Réattu, qui fait don des bâtiments et des collections à la Ville.

Le nouvel accrochage tire parti de cette **double identité** – ancien palais de l'Ordre de Malte et maison d'artiste – célébrant la dimension architecturale d'un site classé **monument historique** en dialogue avec des collections sans cesse enrichies par une politique d'acquisitions d'art contemporain. L'objectif est de réaffirmer une **identité muséale**, construite de manière cohérente au fil du temps, depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'à son développement actuel. Les œuvres sont redéployées selon quatre volets, sur la totalité des **1300 m²** du musée, **des peintres du XVII^e siècle aux artistes les plus contemporains**, évoquant la diversité et la singularité des collections.



LES ORIGINES D'UN MUSÉE

- * **Les chevaliers de l'Ordre de Malte : Un héritage monumental et historique** – Le parcours revisite, comme un prélude à l'histoire du musée, les témoignages artistiques laissés par les chevaliers de Malte, présentés dans un nouvel espace dédié à l'histoire du bâtiment ;
- * **Jacques Réattu : artiste et collectionneur** – Une section importante est consacrée à l'œuvre de Jacques Réattu, des premiers pas à l'Académie de peinture, au couronnement du Prix de Rome jusqu'aux peintures des dernières années, sans oublier les monumentales peintures en grisaille purement révolutionnaires. Ses collections personnelles de peintures sont aussi mises à l'honneur, avec pour chef-d'œuvre le célèbre portrait de **Simon Vouet** (1590-1649) ;
- * **Une filiation artistique : Antoine Raspal, l'oncle prodige** – **Antoine Raspal**, issu d'une famille d'artistes arlésiens, veilla sur sa sœur et ses enfants, initiant son neveu Jacques Réattu à l'art de la peinture. Ses compositions, précieuses pour l'ethnographe qui s'intéresse au XVIII^e siècle provençal, sont tout à la fois empreintes d'un académisme et d'un provincialisme qui font la singularité d'une œuvre rare.

UN MUSÉE OUVERT SUR SON TEMPS

- * **Vincent van Gogh : le grand absent ?** – Si aujourd'hui Arles et Van Gogh semblent irrémédiablement liés, il n'en reste pas moins qu'aucune œuvre du peintre hollandais n'y est conservée. Le Réattu a cependant dans ses collections une lettre que Vincent écrit à son ami **Paul Gauguin** en janvier 1889, témoignage émouvant d'une amitié artistique majeure et de la période arlésienne ;
- * **L'après-guerre, une renaissance pour le Réattu : de Zadkine à Richier** – Le musée trouve un second souffle dans les années 50, notamment grâce au séjour arlésien d'**Ossip Zadkine**, qui offre la splendide *Odalisque* de 1932, et encourage le conservateur, Jean-Maurice Rouquette, à ouvrir les collections à l'art de son temps. Quelques sculptures contemporaines intègrent ainsi les collections, comme le *Griffu* de **Germaine Richier** (1952) ;
- * **Pablo Picasso : une donation exceptionnelle** – En 1971, Picasso fait don de **57 dessins**, ensemble complété par la suite par le portrait de *Maria*, mère de l'artiste, offert par Jacqueline Picasso en 1985, puis par le portrait de *Lee Miller en Arlésienne*, déposé par le musée national Picasso en 1990. La collection compte également des gravures et affiches du maître espagnol ;
- * **Depuis les années 80 : l'art contemporain** – Un espace du musée est consacré à la **peinture et au dessin** contemporain, dans lesquels excellent **Pierre Alechinsky**, **Pierre Buraglio** ou **Mario Prassinos**. C'est à Arles en effet qu'Alechinsky réalise les premiers estampages de plaques d'égout (*Soleil tournant*, 1987) qui donneront naissance à une série emblématique... Sa rencontre avec **Gironella** lui ouvre la porte de la tauromachie : la série *Al Alimon*, réalisée à 4 mains, donne aux arènes d'Arles une place majeure ; La **sculpture**, avec les œuvres de **César**, **Arman**, **Bernard Pagès** ou **Vladimir Skoda**, vient occuper cours, loggias et chapelle, rappelant ainsi le lien ombilical noué dans la collection entre sculpture et architecture.



UN MUSÉE TOURNÉ VERS L'AVENIR

* **La photographie et l'art sonore, des départements pionniers et innovants** – C'est au Réattu que se constitue en 1965 la première collection photographique dans un musée des Beaux-Arts français, grâce à l'initiative de **Lucien Clergue** et Jean-Maurice Rouquette. Le second étage du Grand Prieuré est dorénavant entièrement dédié au riche **fonds photographique** du musée, présentant une sélection d'images de grands maîtres de la photographie, d'**Edward Weston** à **Robert Doisneau** ou **Willy Ronis**, et d'artistes d'aujourd'hui, qui comme **Georges Rousse**, ou **Dieter Appelt**, travaillent aux frontières entre performance, sculpture et photographie ;

Et c'est encore au Réattu que **l'art sonore** franchit pour la première fois, en 2007, les portes d'une institution muséale. Il occupe à présent le magnifique volume architectural de la salle des Archives, perché entre ciel et terre, avec une installation sonore d'**Hanna Hartman**, à écouter avec le corps tout entier...

Au sein de la présentation permanente des collections, s'inscrit un autre parcours, plus thématique que chronologique : *Corpus*. Accrochage dans l'accrochage, il introduit une thématique à double sens, évoquant à la fois le **corps humain** dans sa dimension physique et charnelle, mais aussi l'idée d'un **regroupement d'œuvres de toutes époques traitant d'un même sujet**. Disséminé au fil des salles, ce corpus d'œuvres s'inscrit dans une volonté de mise en regard des collections, interrogées sous l'angle de la question du corps. Fondamentalement inscrite dans l'identité du musée depuis Jacques Réattu – parfaitement rompu à l'exercice de l'académie, c'est-à-dire à l'étude du corps humain –, la question de la place du corps dans la création artistique est sans cesse réactivée par les artistes et trouve de multiples échos dans les collections.

CORPUS, UN PARCOURS EN MIROIR

Corpus suit donc un fil conduisant **le corps de sa représentation pure à sa dissolution** :

- * Le corps comme objet d'étude par excellence, représenté dans la peinture et le dessin classique via le triple exercice de l'**académie**, de l'**anatomie** et des **copies de sculptures antiques** ;
- * Le corps revisité par les **photographes** et la **vidéo**, entre représentation et évocation avec entre autre l'étrange vidéo de **Dieter Appelt** ;
- * Le corps **support ou objet** même de l'œuvre, des toiles de robes de **Christian Lacroix** – magistral exercice de drapé, qui porte en négatif l'empreinte du corps du modèle – aux performances photographiées de **Javier Pérez** ;
- * Enfin, dans un ultime retournement, l'œuvre comme **trace** du corps, comme symbole d'un corps qu'on se refuse à représenter ou relique d'une présence humaine disparue, à l'image des œuvres **Christine Crozat**.



INFOS PRATIQUES

Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30. Fermé le lundi.

La vente des billets cesse 30 minutes avant la fermeture.

Tarif plein : 7 €. Tarif réduit : 5 €. Tarif Arlésiens : 3 €

Gratuité : scolaires et étudiants arlésiens ; moins de 18 ans ; bénéficiaires du RSA ; adhérents de l'association de amis du musée ; chaque 1^{er} dimanche du mois

Plus d'informations, plus de tarifs sur <http://www.museereattu.arles.fr/infos-pratiques.html>

Musée Réattu

10 rue du Grand Prieuré – 13200 Arles

Secrétariat : 04 90 49 37 58 - musee.reattu@ville-arles.fr

Billetterie : 04 90 49 31 14

Service des publics : 04 90 49 35 23 - reattu.publics@ville-arles.fr

Bibliothèque (sur rendez-vous) : 04 90 49 36 98 - g.nicollet@ville-arles.fr

Contact presse

Anne-Sophie Doucet - 04 90 49 47 77 - reattu.communication@ville-arles.fr

Images HD disponibles sur simple demande

Légendes des images

ANONYME, *Portrait présumé du Grand Maître Pinto* (détail), vers 1750 © Colombe Clier 2012 – JACQUES RÉATTU, *La vision de Jacob*, 1792 – ANTOINE RASPAL, *Intérieur de cuisine*, vers 1775 – OSSIP ZADKINE, *Odalisque*, 1932 © ADAGP, Paris 2013 – EDWARD WESTON, *Nude*, 1936 © 2013 Center for Creative Photography, University of Arizona Foundation / ADAGP, Paris – PABLO PICASSO, *Le peintre*, 1971 © Succession Picasso 2013 – JACQUES RÉATTU, *Étude de drapé*, 1780-1790 – JAVIER PÉREZ, *Oda III*, 2008 – CHRISTINE CROZAT, *Vertèbre-visage*, 2002 © SAIF 2013.

Toutes ces œuvres appartiennent aux collections du musée Réattu



ARLES



musée de France